

HÉRITAGE DES CHARTREUX APRÈS LA SUPPRESSION DES MONASTÈRES BELGES

Jan de Grauwe / Francis Timmermans, B-Brüssel

Dans le cadre de l'héritage des chartreux, nous présentons d'abord un aspect important, c.-à-d. les bibliothèques. Quant aux auteurs, il n'est pas dans notre intention de les inventorier et de citer leurs œuvres éditées ou souvent encore inédites. Ce travail sera fait par le CRESC, auquel nous sommes très reconnaissants et souhaitons un vif succès.

Nous nous bornons évidemment aux monastères situés sur le territoire de la Belgique actuelle, soit la plupart des maisons de la province teutonique et la maison de Tournai, qui a appartenu à la province picarde jusqu'en 1780, date à partir de laquelle elle fit également partie de la province teutonique.

Nous donnerons un aperçu assez complet de la bibliothèque de la chartreuse du Bois-Saint-Martin, qui peut servir de modèle pour les autres bibliothèques. Puis nous passerons en revue les bibliothèques des autres maisons en insistant sur certains aspects particuliers.

Nous nous sommes surtout basés sur les inventaires rédigés par le personnel de l'empereur Joseph II, qui avait ordonné de les dresser en 1782, et encore en mars et juin 1783 lors de la suppression de ces chartreuses (sauf des maisons de Diest et de Liège, situées dans la principauté de Liège).

• Bois-Saint-Martin:

formats:

	théol.	histor. et autres	total	%
in folio	354	89	443	31 %
in quarto:	180	85	265	18 %
in octavo:	486	201	687	47 %
autres:	52	10	62	4 %
	1 072	225 + 160	1 457	
	[74 %]	[15 % + 11 %]		

• Date d'impression:

15e s.	6 (incunables)	0,4 %
16e s.	260 postincunables et autres)	17,9 %
17e s.	863	59,2 %
18e s.	195	13,4 %
date non connue	133	9,1 %
	1 457	

• Rubriques:

livres de piété	1 049	72,0 %
dictionnaires et autres	23	1,6 %
histoire profane	225	15,4 %
droit	120	8,2 %
autres	40	2,8 %
	1 457	

• Langues:

ouvrages latins	80 %	
grecs	10 ouvrages	[Livinus Ammonins, profès du Bois-Saint-Martin]
néerlandais	8 %	
français	10 %	
allemands	2 ouvrages	
italiens	3 ouvrages	

• Contenu:

Les chiffres repris sous 'rubriques' ci-dessus donnent l'essentiel. Voici quelques détails complémentaires. Les pères grecs (52 volumes) sont: Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Jean Climaque, Denis l'Aréopagite, Basile, Jean Chrysostome, Athanase, Isidore, Cyrille d'Alexandrie.

Parmi les ouvrages de théologie et de pères latins, citons: Ludolphe, Guibert de Nogent, Guillaume Bibaut, Arnold Havens, Anselme de Cantorbéry, Pierre Damien, Bernard, Jean Damascène, Ruusbroec, Tauler, Corneille Jansonius van Schoonhoven, La Devotio Moderna. Il y a évidemment plusieurs exemplaires des Statuts, des missels et d'autres livres d'office. La Perle Evangélique y est également présente.

Parmi les ouvrages dits profanes, nous trouvons Erasme (qui n'est représenté nulle part ailleurs), Dodonæus, «litteræ japonicæ», les fables d'Esopé, Demosthène, César (De Bello Gallico), Aristote, etc.

Ajoutons encore la présence du Mercure de France au 18e s.

• Manuscrits:

Il est impossible de les citer tous.

A la bibliothèque de l'université de Gand, nous en avons trouvé deux: homélies latines sur les évangiles de l'année liturgique, 15e s., 168 pp. et un livre de dévotion latin et néerlandais du 15e s., 253 pp. Ce dernier contient e.a. un traité de Henri de Coesfeld, un texte de Hugues de S. Victor, Bonaventure, orationes de S. Brigitte, etc.

A la bibliothèque royale de Bruxelles on trouve, e.a., les 50 sermons sur le Notre Père de Herman Steenken, plusieurs ouvrages de Gerardus Magnus Daventriensis.

La bibliothèque de l'Arsenal possède le Liber regule pastoralis Gregorii pape.

Dans les inventaires sont encore cités d'autres manuscrits: Sermons de S. Bernard, Sermons d'un prieur de chartreuse, traités théologiques, Bonaventure, Jean Climaque, cinq volumes de livres pieux et de méditations, et enfin tout un paquet de petits livres pieux et 'catholiques'.

Enfin, je termine par deux manuscrits de la main de Livinus Ammonins (Appendix 1). Le premier se trouve à Dresde, Sächsische Landesbibliothek et le deuxième à la Bibliothèque municipale de Besançon.

Toutes les bibliothèques se sont constituées petit à petit par le travail de copiste des religieux et par des dons faits aux monastères lors de l'entrée d'un futur chartreux ou par

des bienfaiteurs. Certains religieux apportèrent des livres à leur entrée. Plus tard, et c'est surtout le cas aux 17^e et 18^e s., il y eut des achats, mais toujours il y eut des dons.

Les comptes des maisons font connaître les achats: en général peu nombreux et certainement pas trop coûteux.

On ne trouve pas de catalogue, ni d'inventaire, faits par les moines aux monastères mêmes.

La plupart des bibliothèques ont été pillées lors des troubles du dernier quart du 16^e s. Bien des manuscrits, et peut-être des catalogues, ont dû s'y perdre.

La reconstitution des bibliothèques a repris surtout après 1610. A partir de 1770 on constate une diminution assez nette des achats.

Une des occupations en cellule est la copie des manuscrits. Même après l'invention de l'imprimerie, on découvre un certain nombre de textes restés inédits écrits par des religieux.

Passons en revue les différentes maisons en citant quelques spécificités.

La Chapelle à Hérinnes:

environ 850 livres. Les ouvrages de Ruusbroec, qui avait rendu visite à cette chartreuse, y sont évidemment présents.

Parmi les manuscrits, citons des ouvrages de Henri de Coesfeld, Jean Cassin et Gérard de Schiedam. A Malmesbury, ancienne abbaye bénédictine fondée au 7^e s., monsieur Frans Hendrickx a découvert un lectionnaire en 4 volumes (chaque volume fait 580 x 450 x 78 mm., ca 210 folios, 80 initiales historiées, parmi lesquelles 6 représentant un chartreux, corrigé «secundum correctionem Carthusiæ») écrit par le copiste Gérard Brilis en 1407 pour le prieur de la Chapelle.

Jean Ammonius (frère de Livinus) avait certainement introduit des ouvrages humanistes lors de son séjour à la maison.

Maison des moines de Bruges:

environ 1000 volumes. A côté de grands auteurs chartreux, on trouve Pierre Mallants, Robert Clarke, Jérôme van de Kerchove (traducteur) et Pierre Dorland. Parmi les manuscrits il y a les écrits de Maurice Chauncy, Henri de Coesfeld et l'Epistola ad Fratres de Monte Dei de Guillaume de S. Thierry. Il y a dix incunables.

't Kiel et Lierre:

environ 2500 volumes. On ne cite pas de noms d'auteur des manuscrits, uniquement «manuscrits de théologie». La vie de S. Ignace de Loyola et de François-Xavier sont présents. N'oublions pas que les liens entre les chartreux et les jésuites ont toujours été étroits. Dans l'église des chartreux se trouvaient d'ailleurs des représentations de ces deux saints. Suso, Tauler, Thomas a Kempis, François de Sales s'y rencontrent également.

Diest:

Il n'y a pas d'inventaire puisque cette maison, tout comme celle de Liège, n'était pas sous la domination autrichienne. Il y a donc peu de renseignements. La destruction de la chartreuse en 1582 a certainement causé la ruine de la bibliothèque. Il existe des manuscrits à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, à l'Université de Gand, à la Bibliothèque Nationale de Paris de Pierre Dorland (moine de Diest!), Hugues de S. Victor, Henri Egher de Calcar, une vie de S. François d'Assise.

Gand:

Au grand étonnement du personnel de Joseph II, il n'y avait pas de bibliothèque dans cette chartreuse. En totalisant le nombre de livres présents dans les différentes cellules, on arrive à +/- 330 exemplaires. Malgré mes recherches, je n'ai rien découvert. Après la suppression définitive en 1793 on aurait remis les livres de chœur au diocèse, mais je ne les y ai pas trouvés.

Quelques manuscrits connus sont de saint Augustin, de Henri de Coesfeld et de Aelred de Rievaulx.

Le musée Plantin-Moretus d'Anvers a dans sa collection un manuscrit provenant de la chartreuse de Gand. Il s'agit du manuscrit latin n° 66 (ancien. 89) contenant, selon la description du catalogue: Dares Phrygius: Homère, Perse et canons chrétiens du 1^{er} au 14^e s. Nous avons eu l'occasion de l'examiner et nous avons l'impression qu'il est question de 2 manuscrits différents, chacun d' environ 50 folios.

Le premier contient des textes de Dares Phrygius, d' Homère et de Perse. Le 2^e qui commence au folio 50 contient des textes 'religieux': Sentences de Grégoire, canons et sentences de différents saints, extraits des conciles, décrets papaux, des textes des pères de l' Eglise et des notations grégoriennes. L'écriture est en grande partie du 12^e s., mais la note au f° 100 est du 14^e s.: Ex legato domni Jacobi magister (?) utriusque ... liber vallis regalis iuxta ... ordinis Cartusienensis.

Il n'est pas impossible que ce ne soit que la deuxième partie qui ait été donnée par le maître Jacques aux chartreux de Gand. Je n'ai pas réussi à identifier ce Jacques. Plus tard ces deux manuscrits ont été reliés ensemble en parchemin jaune. Au dos se trouvent deux étiquettes: la première en rouge avec le titre doré: Liber Daretis Frigii, la deuxième en papier avec le n° 89. Est-ce que se sont des étiquettes de la chartreuse de Gand? Nous n'avons aucune indication quant à leur provenance.

Les notations musicales sont mises au-dessus des textes suivants incomplets et parfois illisibles:

f°v. 49 Mon Dieu (X 2)

f° 51v redemptoris ... tibi Christi qui es creator omnium salvator celi terraeque
maris angelorum et hominum quem solum deum confi ...
dominum qui peccatores venisti ut salvos faceret
absque peccato peccati assumus formulam (?)
In domo Symonys leprosi convenerunt

.....

Une main a corrigé plus tard le texte sur différentes pages.

f°91 autre main

f° 94v in decimo concilio toletano

f° 95v Gregorius in registro de Symoniaci
f° 96r Hieronimus Isidorus
f° 98v Augustinus in libro de civitate Dei
f° 99v Ezechiel propheta
f° 100v domine latbia mea ...

L'inventaire rédigé le 18 mai 1782 dit: dans la cellule du procureur 77 livres, dans les cellules A, B, C, D, E, F, H, J respectivement 32, 8, 12, 76, 14, 3, 10 et 80 et au réfectoire 26 livres.

Moniales de Bruges:

on trouve quelque 400 livres, la plupart en néerlandais. L'inventaire de mai 1783 dit qu'ils sont sans valeur: à vendre au poids, sauf quelques manuscrits. On trouve des œuvres de Pascal, Arnauld et Bourdaloue.

Très peu de littérature autour de la Bible: ni exégèse ni études bibliques pour les moniales. Les manuscrits sont des livres de prières, un texte de Thomas d'Aquin, la vie du Christ de Ludolphe de Saxe, un cérémonial de vêtue et des rubriques pour l'office.

Liège:

Il n'existe pas d'inventaire; nous avons seulement les excellentes études de Stiennon. La maison reçut à ses débuts d'importants dons de livres. L'incendie de 1487 détruisit les livres liturgiques de l'église, mais la bibliothèque fut épargnée. A la Bibliothèque Royale à Bruxelles, aux Archives de Liège et de Gand, à la Bibliothèque de l' Arsenal et à la Bibliothèque Mazarine à Paris se trouvent de nombreux manuscrits. Citons seulement Suso, Raymond de Pennafort, Thomas d'Aquin et S. Augustin.

Tournai:

1500 livres, dont 10 incunables et 100 postincunables. Aucun livre en néerlandais, ce qui n'est nullement étonnant, car cette maison était surtout liée au Nord de la France. Un manuscrit mérite d'être cité: 'Le Pèlerinage de vie humain' du cistercien Guillaume de Digulleville écrit en 1332. Il a été offert au monastère en 1434 par une béguine. D'autres manuscrits sont d'Albert le Grand et de Thomas a Kempis.

Bruxelles:

au moment de l'inventaire on note la présence de 1580 livres et de 18 manuscrits. Cette bibliothèque était assez récente, car l'ancienne avait été totalement détruite à la fin du 16e s. Heureusement, une partie des manuscrits avait pu être sauvée. On note la présence d'ouvrages humanistes, de la Perle Evangélique, du Temple de l'Ame, de prières dévotes de Jean Blitterswyck, chartreux, profès de Bruxelles, de la vie de Justus de Gouda rédigée par Gérard Eligii Raddelet, profès de Bruxelles et édité par Pierre de Wal (Appendix 2), l'important historien chartreux qui a écrit entre 1625 et 1648.

On y trouvait des manuscrits de S. Bernard, S. Augustin, S. Grégoire, Thomas d'Aquin et Thomas a Kempis.

Louvain:

On comptait environ 1250 livres. Ce sont surtout des ouvrages imprimés aux 17e et 18e s. Les livres de chœur (il y en a 21) datent de la fondation à la fin du 15e s. Peu de manuscrits: Pierre Dorland et l'importante Chronique de la maison. Il y avait beaucoup d'ouvrages historiques, environ 10 %. On trouvait aussi quelques ouvrages philosophiques, e.a., Descartes. La maison recevait au 18e s. (1702-1759) le Journal des Scavans.

Sheen Anglorum:

La bibliothèque de Sheen Anglorum est tout à fait exceptionnelle: 5000 volumes et une centaine de manuscrits.

La seule copie de l'inventaire se trouve actuellement à la chartreuse d'Ittingen.

Langues: latin, hébreux, grec, beaucoup d'anglais et d'espagnol, français, italien, un peu de néerlandais.

Un grand nombre de dictionnaires: français / néerlandais / français, anglais / français / néerlandais, latin / anglais, espagnol / anglais.

Auteurs classiques: e.a. Aristote, César, Cicéron, Démosthène, Hérodote, Horace, Ovide, Plin le Jeune, Suétone, Tacite, Virgile.

Un très grand nombre d'ouvrages scientifiques qui viennent, pour la plupart, du prieur Théodore Mann.

Manuscrits: Walter Hilton, une très belle bible, la chronique de James Long, les Statuts «Ecclesiastical History, 14 vol.; antiqua ecclesiae disciplina et vita sanctorum»

Anvers:

Cette chartreuse a été fondée en 1625. 1100 livres et 50 manuscrits.

Parmi les manuscrits, plusieurs ouvrages de Denis le Chartreux, des méditations sur la Passion et la chronique de la maison par Denis vanden Eynde, profès d'Anvers.

Cette maison n'ayant eu que 56 professions (41 moines de chœur) et n'ayant existé que pendant un siècle et demi, a pourtant eu une bibliothèque assez fournie et un grand nombre de manuscrits.

Il n'est pas exclu que la bibliothèque de Vught (Pays-Bas) ait été transférée (partiellement?) à Anvers.

Le sort des bibliothèques:

Les responsables des inventaires ont fait un choix: ce qui était considéré comme ayant une certaine valeur a été envoyé à la Cour Impériale de Vienne. Les autres livres ont été vendus (parfois même au poids !). Il en existe plusieurs catalogues, e.a.

- 1) (cfr. Persoons, E ...) le Catalogue des livres des couvents supprimés des chartreux de cette ville d'Anvers... dont la vente se fera lundi le 2 mai 1785 audit couvent des chartreux.

- 2) Premier catalogue des livres provenant des couvents supprimés aux Pays-Bas. La vente de ces bibliothèques commencera lundi le 22 août 1785 au couvent des ci-devant chartreux à Bruxelles, J. Ermens (Bruxelles).
- 3) Catalogue d'une grande collection de livres, trouvés dans les quinze couvents supprimés dans les villes de Bruges et Nieuport, dont la vente se fera à l'hôtel de ville dudit Bruges, le 14 mars 1785, Bruges, J. van Praet.
- 4) Inventaire des livres remis à Monsieur Beydaels, conseiller et premier Roi d'Armes ... pour être déposés à la Bibliothèque Héraldique de Sa Majesté l'Empereur à Bruxelles, ce 17 juin 1785 (e.a. Nieuport).
- 5) Liste des manuscrits trouvés au couvent supprimé des Chartreux à Bruxelles aiant trait à la matière héraldique, Bruxelles le 27 mars 1786.

Il est donc clair qu'il n'y a pas moyen de retrouver systématiquement les lieux où ils sont arrivés. De temps en temps un livre ayant appartenu à une des chartreuses de nos régions surgit, mais ils sont certainement très nombreux ceux qui ont disparu ou qui ne sont pas encore découverts. J'ai personnellement deux livres de Diest, un ami en a un de Gand, un autre aussi en a deux de Bois-Saint-Martin.

Bibliographie sélective:

Monasticon Belge. Dans les notices historiques des chartreux de notre pays y parues, on trouve chaque fois une bonne bibliographie.

J. De Grauwe, *Historia Cartusiana Belgica*, AC 51. On y trouve, pour chaque monastère traité, une bibliographie raisonnée.

Quant aux manuscrits, citons ici E. Persoons, *Handschriften uit Kloosters in de Nederlanden in Wenen*, dans *Archief- en Biblioteekswezen in België*, 38 (1967) 59-107. Pour terminer, citons encore B. Roose, *De Brugse Kartuzen*, 14de tot 18de eeuw.

Appendix:

- 1) Exposition Dirk Martens 1473-1973, Alost, Musée Communal, 1/9 - 31/10/1973. Catalogue pp. 59/60 et 61.

A 31: Psautier grec de la main de Livinus Ammonius de Arena (van der Maude), chartreux profès de Bois-Saint-Martin à Lierde-Saint-Martin près de Grammont (ca 1540).

... une preuve de son vif intérêt de et pour l'étude du grec est ce psautier, dans lequel il a recopié toute une série de psaumes (f° 1 - 153) suivis du *Tetrasticha* de Grégoire de Nazianze (f° 153-162). Quoique cet ouvrage ait probablement été écrit dans la chartreuse de Gand-Rooigem, après son départ de la chartreuse de Bois-Saint-Martin en 1533, on peut néanmoins considérer que c'est le résultat de son long séjour à Lierde, où il a connu la période la plus fertile de sa vie au sein d'une communauté très cultivée et très ouverte pour les sciences nouvelles

Parchemin, 162 folios. Ce manuscrit était précédemment en possession d'un certain Christophorus Megander P. Boiemius et appartenait à la bibliothèque du roi de Saxe en 1717, ce qui explique que ce manuscrit se trouve à Dresde maintenant.

Dresde, Sächsische Landesbibliothek, HSS. A 304 A32: *Epistolarium* (du même) ca 1540.

... de la main de Livinus, travail non sans intérêt - e.a., un commentaire sur la parabole du Fils Prodigue, *Tractatus in parabolam Servatoris nostri de filia minore nata* - édité chez Rutger Rescius, Louvain, 1542 et une traduction latine du traité de Joh. Chrysostomus, *Tractatus de providentia Dei et fato*, imprimé à Anvers vers 1530.

164 lettres latines et 5 grecques de grande valeur littéraire. 86 lettres furent écrites à Bois-Saint-Martin entre 1518 et 1556 à 82 correspondants différents, e.a., des juristes éminents, des professeurs du Collegium Trilingue à Louvain, des philologues tel que Johan Sturm de Strasbourg et des hellénistes comme Arnold Oridryus et Erasme, etc.

Papier. VI 569 p.? Ce codex appartenait précédemment à la bibliothèque de l'abbaye de S. Vincent à Besançon.

Besançon, Bibliothèque Municipale, ms. n° 599.

- 2) Petrus de Wal est né au château de Gand le 12 août 1587, d'une famille luxembourgeoise, un membre de sa famille, Henri d'Ortho, est chartreux à Bruges. Petrus veut devenir chartreux; il postule à Gand, mais n'aime pas l'atmosphère. Il entre à Bruxelles au début de 1606 et fait profession le 2 octobre 1607. En septembre 1608 sous-diacre à Alost. Il se met rapidement à écrire l'histoire de l'ordre. Une seule œuvre est imprimée: *Chorographia Carthusiæ Bruxellensis* en 1637 dans l'ouvrage de Sanderus *Chorographia sacra Brabantica*. Il écrit Beaucoup Il décède le 31 mai 1648. Un manuscrit important de sa main est: *Collectanea rerum gestarum et eventuum cartusiae Bruxellensis*.